Quelques «Conventions» inédites concernant l'«Encyclopédie méthodique»

Jean-Christophe Rebejkow

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7439>

DOI : 10.4000/studifrancesi.7439

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2009

Pagination : 549-556

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Jean-Christophe Rebejkow, « Quelques «Conventions» inédites concernant l'«Encyclopédie méthodique" », *Studi Francesi* [En ligne], 159 (LIII | III) | 2009, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 09 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7439> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.7439>

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Quelques «Conventions» inédites concernant l'«Encyclopédie méthodique»

Charles-Joseph Panckoucke apparaît être une figure majeure de l'édition française au XVIII^e siècle, comme en témoignent de nombreux travaux¹. Il fut, entre autres, éditeur de la troisième édition de l'*Histoire des deux Indes* de l'abbé Raynal (en 1780)², créateur du *Moniteur universel* en 1789, etc. R. Verrein, dans un article bien documenté, a souligné récemment qu'il fut aussi auteur. Panckoucke fut également l'un des principaux artisans de la diffusion du savoir encyclopédique. Si l'idée de publier sa propre encyclopédie germa chez Panckoucke dès 1768, c'est seulement en 1782 qu'il put diffuser le prospectus du *Dictionnaire encyclopédique par ordre méthodique des sciences et des arts*, plus connu sous le nom d'*Encyclopédie méthodique* et qu'il commença de publier les premiers tomes de cette œuvre monumentale, restée inachevée au moment de sa mort, en 1798. Entre temps, on s'en souvient, Panckoucke avait publié le *Supplément à l'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert. Diderot, collaborateur de l'*Histoire des deux Indes*, n'était pas resté insensible au projet de l'*Encyclopédie méthodique*: il avait autorisé Panckoucke à se servir de ses articles publiés auparavant dans l'*Encyclopédie* (on sait que l'*Encyclopédie méthodique* reprendra, avec des corrections, ceux adaptés de l'*Historia critica philosophiae* de Brucker). Les spécialistes (Robert Darnton, Daniel Teyssière, etc.) ont du mal à s'accorder sur le nombre de tomes de l'*Encyclopédie méthodique* réellement parus. Les érudits ont publié divers documents relatifs à l'entreprise de l'*Encyclopédie méthodique*. Après avoir souligné comment Panckoucke a pris connaissance de l'entreprise concurrente du libraire liégeois Jean-Jacques Devéria, R. Darnton, dans la somme qu'il a consacrée à l'*Encyclopédie*, a évoqué la convention du 22 juin 1778, tout comme celle du 2 janvier 1779, mais sans les citer expressément, car il en a seulement eu connaissance grâce à la correspondance adressée à la S.T.N.:

«Le 22 juin 1778 les négociations aboutiront à un traité au terme duquel Panckoucke abandonne l'idée de ruiner l'entreprise liégeoise et lui donne au contraire son appui – moyennant une somme de 105.000 livres. Après avoir payé ce tribut, les liégeois recevront l'autorisation d'utiliser les planches de Panckoucke et de Devéria, sans opposition [...]. Tous les asso-

(1) Cfr., notamment: R. DARNTON, *L'Aventure de l'Encyclopédie. 1775-1800. Un best-seller au siècle des Lumières*, Perrin, Paris, 1982; rééd. Seuil, «Points Histoire» n° 159, Paris, 1992. Cfr. K. H. DOIG, «Notices sur les auteurs des quatre volumes de «Discours» du Supplément à l'Encyclopédie», «Recherches sur Diderot et l'Encyclopédie» n°9, Paris, Klincksieck, octobre 1990, pp. 157-159. Cfr. S. TUCCO-CHALA, *Charles-Joseph Panckoucke & la Librairie française, 1736-1798*, Pau, Marrimpouey Jeune, et Paris, Librairie Jean Touzot, 1977. Cfr. R. VERREIN, «Un éditeur et ses collaborateurs, quelques contrats autour de l'Encyclopédie Méthodi-

que», «Histoire et civilisation du livre» n°1, Genève, Droz, 2005, pp. 253-263.

(2) Cfr. G. GOGGI, «Les contrats pour la troisième édition de l'*Histoire des deux Indes*», «Dix-Huitième Siècle» n°16, Paris, Garnier, 1984; et le contrat inédit que nous avons publié dans nos «Quelques réflexions sur l'appel au soulèvement dans la 3^e édition [1780] de l'*Histoire des deux Indes* de l'abbé Raynal», «Literaturwissenschaftliches Jahrbuch», vierundvierzigster Band, Berlin, Dunccker & Humblot, 2003, pp. 99-123. Su l'*Encyclopédie méthodique* et Diduat, ?A. M. Wilson, Dideud, Robert Laffont 1985 («Bouquins»), p. 586.

ciés de Panckoucke et de Devéria acceptent ce traité, s'évitant ainsi une guerre commerciale» (DARNTON, *op. cit.*, 1992, p. 429)³.

Plus loin, R. Darnton ajoute:

«Les associés ont dû juger ses explications satisfaisantes car ils se mettent d'accord pour approuver le nouveau contrat conclu avec les liégeois le 2 janvier 1779. [...] Aucune trace de ce contrat ne subsiste dans leurs dossiers» (DARNTON, *op. cit.*, 1992, p. 441).

Grâce à la correspondance de Panckoucke, R. Darnton a pu retracer globalement les termes de ces tractations, mais il n'a pu bien sûr en donner les détails. Le hasard nous a mis sur la piste de Conventions relatives à l'*Encyclopédie méthodique*, dont certaines sont évoquées par R. Darnton. Ces Conventions sont au nombre de cinq, et sont inédites. Il ne nous paraît pas utile de revenir précisément sur l'évolution des rapports entre Panckoucke et ses associés, remarquablement mise en valeur par R. Darnton. Cependant, il nous semble nécessaire de préciser brièvement la teneur des Conventions inédites que nous publions, et d'en analyser les points essentiels.

On est d'emblée frappé, à la lecture des *Conventions entre Panckoucke et Louis Lefebvre* du 22 juin 1778, par l'ampleur du projet: «trente six volumes in folio plus ou moins dont douze de planches et cent quarante quatre volumes in 8 dont quarante huit de planches». L'entreprise était déjà bien avancée puisque Panckoucke déclare qu'il a «actuellement sous presse la table analytique et raisonnée de l'encyclopédie en deux volumes seulement in folio». Il faut noter cependant que le nombre des volumes qui devront composer la future *Encyclopédie* n'est pas fixe; il semble pour le moins fluctuant («plus ou moins»). Panckoucke se méfie des contrefaçons et des entreprises concurrentes, notamment de celle d'Yverdon, mais il en excepte celle de Pellet (on sait que Panckoucke avait choisi le suisse Jean-Léonard Pellet comme imprimeur, notamment pour la troisième édition de l'*Histoire des deux Indes*):

«Le sieur Panckoucke et co. en cédant actuellement aux sieurs Lefebvre et co. la jouissance de tous ses droits les subroge en son lieu et place pour user de tous ses droits et défendre l'entrée et impression en France de toutes nouvelles éditions de l'encyclopédie, notamment de l'édition in 8 de Lausanne, d'une nouvelle édition in 4 publiée sous le nom d'Isaac de Bardin et de toute encyclopédie quelconque à l'exception de celle réimprimée et commencée sous le nom de Léonard Pellet libraire de Genève à laquelle édition le sieur Panckoucke et co. déclare avoir donné son consentement par écrit».

R. Darnton analyse fort bien l'évolution entre les deux conventions du 22 juin 1778 et du 2 janvier 1779; il voit dans cette dernière la mainmise de Panckoucke sur le projet initial des Liégeois; il prend alors le contrôle du projet et de sa réalisation:

«Pourtant, indépendamment de ces rumeurs plus ou moins consistantes, il est possible de démêler quelques éléments d'information plus solides dans les deux contrats du 22 juin 1778 et 2 janvier 1779. D'après le premier, Panckoucke vend aux Liégeois l'usage des planches et la couverture protectrice des privilèges. D'après le second, il acquiert leur *Encyclopédie*. Le premier équivalait à un bail, le second implique une réorganisation complète et un refinancement de l'opération de Devéria. En ce qui concerne les associés de Panckoucke, le premier contrat représente une affaire de 105 000 livres et protège leur in-quarto à la fois en retardant la publication de la *Méthodique* et en stipulant que les planches ne peuvent être utilisées avant que

(3) Dans la note 6, R. DARNTON précise: «Le traité lui-même reste introuvable mais les lettres de Panckoucke en font état et en mentionnent les

termes». Nous donnons ici des extraits de ce traité, trop long pour être publié dans son intégralité.

l'argent soit payé. Le second contrat annule la dette de 105 000 livres et alloue les planches et le privilège à une nouvelle association que Panckoucke crée pour la production de sa propre *Encyclopédie méthodique*. En compensation du partage de leurs droits aux planches et privilèges et du bénéfice de leur part des 105 000 livres, les associés de Panckoucke reçoivent des intérêts dans sa nouvelle association» (R. DARNTON, *op. cit.*, 1992, p. 443).

Aussi la *Convention Panckoucke Jean-Jacques Deveria libraire à Paris* du 9 septembre 1778 montre bien que Panckoucke tient les rênes de l'entreprise, puisqu'il annule l'acte passé antérieurement «entre les sieurs Devéria, Desforges, Lefebvre et Desfontaines d'une part, et Ch. Panckoucke, Plomteux, et Merlinot au nom de Duplain d'autre part, relativement aux droits privilèges et cuivres dudit dictionnaire encyclopédique». R. Darnton ajoute que la méfiance des neuchâtelois s'explique car ils pensent que cette Convention avantage surtout Panckoucke (R. DARNTON, *op. cit.*, 1992, p. 444). Cependant, ajoute R. Darnton, Plomteux, s'il reconnaît que Panckoucke a la part du lion, pense qu'il peut en tirer profit pour l'*in quarto* (*idem*). Nouvelle étape dans cette aventure de l'*Encyclopédie méthodique*, la *Convention Panckoucke Jean-Jacques Deveria libraire à Paris* du 2 janvier 1779 précise l'intéressement financier des divers partenaires de Panckoucke: Devéria sera «intéressé par un quart sans mise de fonds», les «sieurs Lefebvre, Desforges et Desfontaines seront intéressés pareillement chacun pour un vingtième dans ladite nouvelle édition de l'encyclopédie». Quoique le «sieur Panckoucke s'oblige de faire l'avance des premiers fonds et de fournir toutes les formes nécessaires à l'édition si elle a le succès qu'elle semble promettre, il a le souci de ne pas sombrer dans un gouffre financier, se réservant ainsi la liberté de s'arrêter si l'entreprise ne réussissait après la publication de la première livraison qui sera au moins de deux volumes in 4». En fait, on le sait, l'entreprise mettra en péril les finances de Panckoucke, et c'est sa fille qui suspendra cette entreprise éditoriale.

C'est finalement Petit qui sera choisi pour imprimer et diffuser l'*Encyclopédie méthodique*, comme le révèlent les *Conventions Panckoucke Petit pour le "Dictionnaire encyclopédique par ordre méthodique des sciences et des arts"* établies à la fin du mois (30/6/1779; AN, LXIX). Ces *Conventions* précèdent de près de trois ans la publication effective de ces premiers volumes: «Ledit sieur Petit sera tenu et s'oblige 1° de faire à ses frais l'impression des cinq à six premiers volumes seulement dont sera ci après parlé». Panckoucke se charge d'obtenir les privilèges permettant d'imprimer en France ladite encyclopédie. Apparemment il se charge également de la rémunération des auteurs et des volumes de planches: «Les frais de manuscrit, travail d'auteur, révisions corrections et autres seront payés par ledit sieur Panckoucke, ensemble les desseins, gravures, cuivres, et tirage en taille douce».

L'ordre initialement prévu pour la diffusion des volumes en 1779 semble bien avoir été respecté en 1782; en 1779 Panckoucke avait proposé de commencer par la littérature puis par la physique. Panckoucke propose de fixer le nombre d'impressions à 2150; ôtés 9 exemplaires («trois exemplaires prélevés pour le sieur Petit, trois pour le sieur Devéria, et trois pour M. Panckoucke»), on a donc le nombre des souscriptions alors reçues par Panckoucke et ses associés⁴. Petit est également intéressé aux bénéfices pour deux vingtièmes d'intérêt; il obtient même des garanties au cas où l'entreprise ne réussirait pas:

«M. Panckoucke s'oblige dans le cas où le sieur Petit ne serait pas alors remboursé de ses frais d'en régler les liquidités avec lui le montant et de l'en remplir en effets qui seront trouvés

(4) Sur les souscriptions à l'*Encyclopédie méthodique*, voir R. DARNTON, *op. cit.*, pp. 595 sq.

bons par ledit sieur Petit et payables en mille sept cent quatre vingt un et mille sept cent quatre vingt deux».

Les Conventions que nous avons mises au jour montrent la difficulté de l'entreprise de Panckoucke, sa ténacité et son désir de contrôler la publication de l'*Encyclopédie méthodique*, en quelque sorte, de la faire «sienne». Voici, présentées par ordre chronologique, les Conventions signées par Panckoucke:

1. Conventions Panckoucke et Louis Lefebvre 22 juin 1778.
2. Reconnaissance de la Société typographique de Neuchâtel, 28 juillet 1778: Reconnaissance de l'acte passé le 22 juin 1778, copie fournie à la Société typographique de Neuchâtel par Panckoucke le 28 juillet 1778. Ce texte n'est pas retranscrit ici.
3. Convention Panckoucke Jean-Jacques Devéria libraire à Paris du 9 septembre 1778.
4. Convention Devéria-Panckoucke du 18 Xbre 1778. Cette Convention n'est pas retranscrite ici.
5. Convention Panckoucke Jean-Jacques Devéria libraire à Paris du 2 janvier 1779.
6. Conventions Panckoucke-Petit pour le "Dictionnaire encyclopédique par ordre méthodique des sciences et des arts" du 30 juin 1779.

Des cinq Conventions que nous avons retrouvées, nous n'en publions que quatre, par extraits seulement. En effet, l'ensemble forme un fort dossier qu'il est difficile d'éditer intégralement, même dans une revue spécialisée. Nous signalons que l'écriture des documents est souvent peu lisible; parfois nos lectures sont conjecturales (elles sont signalées dans le texte). Nous avons modernisé l'orthographe de ces Conventions, mais nous en avons conservé la ponctuation.

JEAN-CHRISTOPHE REBEJKOW

Les Conventions

Conventions Panckoucke et Louis Lefebvre 22 juin 1778

Ces Conventions, conclues sous seings privés, comprennent en tout onze articles. Elles ont l'originalité de préconiser une présentation des connaissances «par ordre de matières»⁵. Fait nouveau, Panckoucke appuie l'entreprise liégeoise. Trois hommes d'affaires liégeois le soutiennent dans cette entreprise. Voici les points essentiels de ces Conventions:

N°1

Les sieurs Lefebvre et comp. ayant eu le projet d'une édition de l'encyclopédie par ordre de matières en trente six volumes in folio plus ou moins dont douze de planches et cent quarante quatre volumes in 8 dont quarante huit de planches aussi plus ou moins avec une table analytique des matières et laquelle édition le prospectus a été donné sous le nom d'holande lesdits sieurs Lefebvre et co. promettent et engagent leur parole d'honneur de suspendre à compter de ce jour la publication du nouveau prospectus soit directement, ou indirectement jusqu'à la fin de décembre de cette année.

[...]

(5) On renverra également, sur le sens de ces Conventions, à l'analyse précise de R. DARNTON (*op. cit.*, p. 134, p. 409, p. 429, p. 443).

N°4

Le sieur Panckoucke et co. déclare qu'il a actuellement sous presse la table analytique et raisonnée de l'encyclopédie en deux volumes seulement in folio, petit romain sans planches et laquelle table il se réserve l'entière propriété ladite table ne pouvant servir qu'aux éditions in folio et in quarto par forme abécédaire.

N°5

Pour prix de la propriété du privilège de l'encyclopédie des suppléments et cuivres les sieurs Lefebvre et co. s'obligent solidairement un seul pour tous de payer aux sieurs Panckoucke et co. la somme de vingt cinq mille livres argent comptant après la livraison du premier mille, celle de huit mille livres par cent sur le second, ce qui fera une somme totale de cent cinq mille livres au moyen de laquelle somme les sieurs Panckoucke et co. n'auront plus droit sur lesdits privilèges cuivres & co. lesquels demeureront aux sieurs Lefebvre et co. pour en jouir et disposer comme de chose à eux appartenante. Cependant si le succès de l'ouvrage pourrait être plus considérable les sieurs Lefebvre et co. dans ce dernier cas s'obligent envers le sieur Panckoucke et co. au paiement de huit mille livres par cent sur le troisième mille vingt cinq mille livres pour la totalité du quatrième mille et quatre vingt mille livres pour la totalité du cinquième mille ou huit mille livres par cent sur le d° cinquième mille somme totale de deux cent quatre vingt dix mille livres à laquelle se borneront toutes les prétentions du sieur Panckoucke et co.

[...]

N°11

Le sieur Panckoucke et co. en cédant actuellement aux sieurs Lefebvre et co. la jouissance de tous ses droits les subroge en son lieu et place pour user de tous ses droits et défendre l'entrée et impression en France de toutes nouvelles éditions de l'encyclopédie, notamment de l'édition in 8 de Lausanne, d'une nouvelle édition in 4 publiée sous le nom d'Isaac de Bardin et de toute encyclopédie quelconque à l'exception de celle réimprimée et commencée sous le nom de Léonard Pellet libraire de Genève à laquelle édition le sieur Panckoucke et co. déclare avoir donné son consentement par écrit.

Fait double entre nous pour être passé devant notaire à la première réquisition de l'une des parties à Paris le vingt deux juin mille sept cent soixante dix huit.

Panckoucke, Devéria, Lefebvre, Desforges, Desfontaines, Plomteux.

* * *

Convention Panckoucke Jean-Jacques Devéria libraire à Paris du 9 septembre 1778

Cette Convention se divise en neuf points. Le neuf septembre mille sept cent soixante dix huit Panckoucke et Devéria ont convenu ce qui suit:

1° Le sieur Devéria étant l'auteur du projet d'une édition du dictionnaire encyclopédique par ordre méthodique des sciences et des arts et ayant associé à cette entreprise les sieurs Desforges, Lefebvre et Desfontaines par acte fait quadruple le seize avril 1778 dont copie est jointe à ce présent traité, et le sieur Panckoucke lui ayant représenté que l'encyclopédie par traité méthodique ne pourrait faire qu'un ouvrage très imparfait dont l'exécution exposerait sa fortune si le sort [mot peu lisible] n'y répondait pas le sieur Devéria a promis et promet de prendre dès aujourd'hui les mesures nécessaires pour rompre ledit traité social entre lui et les sieurs Desforges, Lefebvre et Desfontaines comme contenant des clauses de nullité. L'exécution de cet acte paraît entraîner la nullité de celui qui a été passé entre les sieurs Devéria, Desforges, Lefebvre et Desfontaines d'une part, et Ch. Panckoucke, Plomteux, et Merlinot au nom de Duplain d'autre part, relativement aux droits privilèges et cuivres dudit dictionnaire encyclopédique, daté du vingt juin dernier, duquel acte copie est également jointe au présent acte de société.

2° La nullité des deux actes mentionnés ci-dessus ayant lieu le sieur Panckoucke promet et s'engage de passer au sieur Devéria un acte devant notaire à l'effet de l'intéresser pour un quart sans mise de fonds dans une nouvelle édition de l'encyclopédie in 4 avec figures par ordre méthodique des matières lesquelles formeront autant de dictionnaire particuliers: les clauses de cette association sont les suivantes...

Devéria ayant «reconnu qu’une encyclopédie méthodique de matières ne pourrait être qu’un ouvrage très imparfait dont l’exécution pourrait exposer sa fortune, a renoncé à ce projet, et a adopté comme en effet il adopte le plan que le sieur Panckoucke lui a proposé de faire autant de dictionnaires particuliers des divers sciences et art qu’embrasse l’encyclopédie». Panckoucke, on le sait, n’a pas hésité à «exposer sa fortune», comme on le verra, notamment par la convention suivante, datée du 2 janvier 1779.

* * *

Convention Panckoucke Jean-Jacques Devéria libraire à Paris du 2 janvier 1779

Il s’agit d’une nouvelle convention concernant l’*Encyclopédie méthodique*, convention par laquelle Panckoucke s’engage financièrement auprès de ses partenaires. Cependant, les neuchâtelais ne semblent guère convaincus par Panckoucke, puisqu’ils le font espionner par leur agent parisien Quandet de Lachenal⁶.

2° Ledit sieur Devéria sera intéressé par un quart sans mise de fonds.

3° Lesdits sieurs Lefebvre, Desforges et Desfontaines seront intéressés pareillement chacun pour un vingtième dans ladite nouvelle édition de l’encyclopédie in 4 conformément à leur désistement du 15 octobre 1778 mentionné ci-dessus.

[...]

5°. Le sieur Panckoucke s’oblige de faire l’avance des premiers fonds et de fournir toutes les formes nécessaires à l’édition si elle a le succès qu’elle semble promettre, se réservant ainsi la liberté de s’arrêter si l’entreprise ne réussissait après la publication de la première livraison qui sera au moins de deux volumes in 4.

6°. Cette entreprise sera proposée par souscription et l’on en publiera le prospectus en même temps que l’on mettra les deux premiers volumes en vente.

* * *

Peu de temps après, Panckoucke et Petit passent des Conventions pour l’impression de l’*Encyclopédie méthodique*. Les *Conventions Panckoucke Petit* pour le “Dictionnaire encyclopédique par ordre méthodique des sciences et des arts” sont inconnues de R. Darnton. Ces conventions, fort longues, comportent 28 articles, dont nous ne citons ci-après que les points essentiels.

Conventions Panckoucke Petit pour le “Dictionnaire encyclopédique par ordre méthodique des sciences et des arts”.

Sieur Charles-Joseph Panckoucke marchand libraire à Paris y demeurant rue des Poitevins hôtel de Thou paroisse Saint André des Arts d’une part et Sieur Alexandre Georges Petit négociant à Paris y demeurant rue Saint Martin paroisse Saint Merry d’autre part lesquels ont dit que ledit sieur Panckoucke étant intéressé et propriétaire du privilège de l’encyclopédie, et désirant faire une édition de cet ouvrage par ordre de matières sous la dénomination de Dictionnaire encyclopédique par ordre méthodique des sciences et des arts et ayant l’agrément de ses co-associés et de leurs consentements pour faire à ses frais cette entreprise, a la charge seulement des comptes avec eux des bénéfices dans l’affaire, toutes dépenses y prélevées suivant les conditions et conventions par eux souscrites en leurs actes sous seings privés 19 septembre 1778 [...] ledit sieur Panckoucke étant de plus

(6) Voir, à propos de cette convention, R. DARNTON (*op. cit.*, pp. 440-43, p. 447).

autorisé à traiter avec quelqu'un pour faire le fonds de cette entreprise et le faire ensemble en désir des actes ci-dessous rappelés aurait fait offre audit sieur Petit de traiter avec lui pour raison ladite entreprise, laquelle offre ayant été acceptée lesdites parties sont convenues des clauses et conditions suivantes:

Article 1

Ledit sieur Petit sera tenu et s'oblige 1° de faire à ses frais l'impression des cinq à six premiers volumes seulement dont sera ci après parlé, d'après les marchés qu'il fera avec les imprimeurs du consentement du sieur Panckoucke 2° de fournir pour ladite édition le papier carré fin de Limoges qui lui sera passé en compte à raison de douze livres la rame pour celui de discours et le carré fin Auvergne poids de vingt huit livres à raison de vingt deux livres la rame pour les figures.

Article 2

Le sieur Panckoucke de son côté s'engage à obtenir dans les trois mois à compter du jour des présents privilèges du dictionnaire encyclopédique énoncé ci-dessus pour être imprimé à Paris, et dans le cas où l'exécution et débit dudit ouvrage viendrait à être arrêtés par anéantissement du privilège, suspension ou autre raison quelle qu'elle puisse être ledit sieur Panckoucke promet et s'oblige d'en faire continuer l'effet dans l'espace de trois mois, et en cas de non réussite de sa part, s'oblige de remplir [sic; mot illisible] ledit sieur Petit de ses avances et fournitures faites jusqu'à (mots barrés: ce jour) cette époque; même quand l'entreprise pourrait être avantageusement continuée en pays étranger.

Article 3

Les frais de manuscrit, travail d'auteur, rédactions corrections et autres seront payés par ledit sieur Panckoucke, ensemble les desseins, gravures, cuivres, et tirage en taille douce.

[...]

Article 5

L'édition des cinq premiers volumes de l'ouvrage projeté pouvant être faite au mois de décembre prochain ainsi que s'y engage ledit sieur Petit le sieur Panckoucke s'engage de son côté à lui fournir le complément de la copie dans les premiers jours de novembre, condition qui sera insérée dans les traités à faire avec les auteurs, puis à lui remettre les derniers cuivres qui composeront lesdits cinq et six volumes à la même époque de premier novembre.

Article 6

Les six volumes seront composés savoir les deux premiers du dictionnaire de littérature et de belles lettres, de grammaire, les trois suivant du dictionnaire de physique (mots barrés: et de chimie) par Mr Brisson, et le sixième du premier volume du dictionnaire des arts et métiers.

Article 7

L'édition sera faite au nombre de 2150 & la vente en sera faite par tems d'avance [mot peu lisible] par le sieur Panckoucke.

[L'Article 8 dit que le magasin sera tenu par Petit].

Article 9

Le magasin sera comptable du nombre réel que rendra l'édition, trois exemplaires prélevés pour le sieur Petit, trois pour le sieur Devéria, et trois pour M. Panckoucke.

[...]

Article 18

Pour reconnaître les peines et soins que donneront au sieur Petit cette édition, il lui est et sera accordé deux vingtièmes d'intérêt sur les bénéfices, toutes dépenses fonds et intérêts préservés, et aux conditions des actes ci annexés.

[...]

Article 20

Si l'ouvrage n'avait pas le succès qu'on pourrait en espérer, un an après la mise en vente M. Panckoucke s'oblige dans le cas où le sieur Petit ne serait pas alors remboursé de ses frais d'en régler les liquidités avec lui le montant et de l'en remplir en effets qui seront trouvés bons par ledit sieur Petit et payables en mille sept cent quatre vingt un et mille sept cent quatre vingt deux; et dans le cas où lesdits effets ne rempliraient pas l'objet dû au sieur Petit par le défaut de paiement à l'échéance ledit sieur Petit est autorisé à vendre et disposer de tous les exemplaires

qu'il aura en sa possession et qui doivent lui être remis, pour le rembourser de ce qui lui sera dû, la chose demeurant toujours garantie jusqu'au parfait remboursement.

Article 21

Le projet étant d'annoncer l'ouvrage par souscription, le sieur Panckoucke & tous les autres préposés pour les renvois seront tenus d'un compte et déposer tous les mois la valeur audit sieur Petit.

Article 22

Il ne sera passé aucun acte relatif à ladite entreprise entre les associés intéressés et propriétaires que le sieur Petit n'y soit appelé.

Article 23

Il est convenu entre les parties comme condition expresse du présent traité que dans le cas où l'un des contractants donnerait atteinte à l'exécution d'une des conditions stipulées le présent traité serait nul dès ce moment.

A ce faire fut présent et est intervenu Jean Jacques Devéria libraire à Paris y demeurant rue du Cimetière paroisse Saint André des Arts lequel après avoir pris lecture et communication des clauses & conditions qui forment le présent traité a mûrement réfléchi sur ce que contient chacune d'elles, a par ces présentes déclaré avoir ledit traité pour agréable, et consent qu'il soit exécuté en tout son contenu selon sa forme et teneur (reste barré: s'obligeant même en son nom personnel envers ledit sieur Petit à l'exécution de toutes les clauses et conditions qui donnent à ce dernier une action contre ledit sieur Panckoucke).

Fait et passé à Paris l'an mille sept cent soixante dix neuf le trente juin
et ont signé les présentes où quatre vingt quatre mots sont rayés comme nuls
Panckoucke, Petit, Devéria, [les autres signatures sont peu lisibles].